

L'Opéra, troublé par le désaccord qui s'est produit entre plusieurs biographes au sujet du jour de naissance de Meyerbeer, a choisi, pour célébrer le centenaire de l'illustre artiste, la date du 14 novembre, date prise au hasard, sans doute, et à laquelle ne se rattache aucun fait important de la vie du maître.

Mais si les directeurs de notre première scène avaient jeté un coup d'œil sur le livre de leur répertoire, il est probable qu'ils n'auraient pas hésité à retarder d'une semaine leur solennité et à la fixer au 21 novembre, jour du soixantième anniversaire de la première représentation de *Robert le Diable*, c'est-à-dire date de la véritable naissance de Meyerbeer en France.

Il n'y a point à tracer ici la biographie du grand artiste dont la renommée emplit le monde entier, du maître qui, par l'éclat de ses œuvres, a fait de la musique l'art du siècle. «Quand Meyerbeer sera mort, demandait Henri Heine – dont ce ne fut pas l'unique boutade – qui donc s'occupera de sa gloire?» La gloire de Meyerbeer n'a pas besoin d'être soignée: elle survit par elle-même, comme celle de Gluck ou de Beethoven, et le quatrième acte des *Huguenots*, la scène de la cathédrale du *Prophète* ou le duo du quatrième acte de *l'Africaine* sont des pages que l'on admirera encore dans cent ans comme aujourd'hui.

Ce que Meyerbeer ne retrouverait peut-être plus, s'il vivait aujourd'hui, c'est l'enthousiasme de la jeunesse d'autrefois. Le prodigieux mouvement intellectuel qui donna tant d'éclat à la période littéraire et artistique de 1820 à 1840, avait surexcité les jeunes âmes au plus haut degré et les grands hommes étaient en ce temps-là non seulement admirés, mais respectés, vénérés: pouvoir se faufiler à une répétition de l'Opéra, entendre quelques mesures de l'œuvre nouvelle d'un maître, c'était le rêve de toute la génération des musiciens; et lorsque, par hasard, Meyerbeer venait au Conservatoire, tous les élèves se rangeaient sur son passage, afin d'apercevoir un instant l'auteur des ouvrages qui les passionnaient.

Cet enthousiasme a disparu, et les artistes d'aujourd'hui, fussent-ils aussi grands que ceux d'autrefois, ne le réveilleraient pas; le scepticisme a changé la jeunesse; parfois, elle peut admirer encore, mais respecter, c'est bien rare.

Puisque l'on fête aujourd'hui la gloire de Meyerbeer, nous avons tenu à donner quelques chiffres relatifs aux quatre ouvrages dont il a doté notre scène et qui, pendant longtemps, avec *Guillaume Tell* et la *Juive*, ont composé le répertoire inamovible de l'Opéra.

C'est à cette époque qu'un critique, causant avec le directeur de la rue Le Peletier, lui reprochait de ne pas élargir ce répertoire «A Berlin, disait-il, on joue dans l'année trente ou quarante opéras.» – «C'est possible, répondit le directeur, ce qui n'empêche pas qu'à Berlin la salle soit toujours vide, tandis qu'à Paris elle est toujours pleine.»

Voici le nombre des représentations qu'avait obtenu, au 1<sup>er</sup> janvier de cette année, chacun des ouvrages de Meyerbeer:

*Robert le Diable*.....738  
*Les Huguenots*.....876  
*Le Prophète* .....468  
*L'Africaine*.....449

-----  
Soit au total.....2,531

Cela fait, pour la période de soixante années écoulées depuis l'apparition de *Robert le Diable*, une moyenne d'un peu plus de 42 représentations par an.

Il est un chiffre sur lequel il nous est impossible d'être authentiquement fixé, c'est celui des recettes qu'ont réalisées, à l'Opéra, les 2,531 représentations des ouvrages de Meyerbeer.

Ce chiffre s'élève, à l'heure actuelle, à une somme vacillant entre vingt-neuf et trente millions de francs.

Et l'on se rappellera que ce n'est que depuis seize ans que l'Opéra est installé dans la nouvelle salle, et que, dans le théâtre de la rue Le Peletier, le maximum de la recette se tenait entre neuf et dix mille francs.

Nous croyons qu'après l'énoncé d'un pareil total, il n'y a plus de chiffres intéressants à citer.

Charles Darcours.

**LE FIGARO, 14 novembre 1891, p. 1.**

Journal Title:	LE FIGARO
Journal Subtitle:	
Day of Week:	Saturday
Calendar Date:	14 NOVEMBRE 1891
Printed Date correct:	
Volume Number:	
Year:	37
Series:	3
Issue:	318
Pagination:	1
Title of Article:	AU JOUR LE JOUR
Subtitle of Article:	Les Quatre Opéras de Meyerbeer
Signature:	Charles Darcours
Pseudonym:	Charles Darcours
Author:	Charles Réty
Layout:	Front-page main text
Cross reference:	